

Ne pas laisser la réa' tomber dans l'oubli

Manosque
6/10/16

Hôpital

Le Collectif pour un service de réanimation redonne du tonus à sa revendication.

Etats généraux de la santé, campagne d'affichage et appel à témoignages sont en projet.

MANOSQUE

Le Collectif pour un service de réanimation ne lâche pas le cap de sa revendication. Et pour ne pas la laisser tomber dans l'oubli, il s'agit de re-secouer le cocotier pour le leader, du Collectif, Jean-François Pellarey. Rompre « cette morosité ambiante, sortir la population de l'anesthésie générale ».

Le Collectif le martèle : « L'absence d'un service de réanimation polyvalente à l'hôpital de Manosque génère sur le bassin sanitaire une moyenne de 20 morts par an. » Il s'est adressé aux neuf présidents des conseils de surveillance des hôpitaux du département pour dénoncer, sous couvert d'économies d'échelle, les dangers que fait peser le Groupement hospitalier de territoire, sur l'effectif et l'organisation des personnels comme sur la pérennité des structures et des services. « Une mise en place qui renverrait l'ouverture d'un service de réanimation, aux calendes grecques. »

Un courrier a aussi été envoyé aux élus parlementaires, députés et sénateur, des plus discrets sur le sujet. Le Collectif rappelle au président de Région, Christian Estrosi, ses engagements pris lors de la campagne électorale. A savoir : soutenir la démarche du Collectif, signer avec l'Agence régionale de santé un contrat cadre pour le maintien et le développement de

la médecine en milieu et rural et, dans ce cadre, demander à l'institution l'ouverture d'une réanimation à Manosque.

Le Centre hospitalier de Manosque étant l'hôpital référent du site Iter, une délégation a rencontré le directeur général, Bernard Bigot. Les représentants du Collectif se disent sidérés par cette entrevue. Ils rapportent : « M. Bigot se désintéresse du sujet. De son point de vue comptable, il considère que 20 vies perdues par an représente un ratio journalier minime de 0,05%. »

C'est la déception pour les membres du Collectif, d'autant que les deux directeurs précédents leur avaient accordé écoute et soutien. Une rencontre est également sollicitée auprès du préfet, Bernard Guérin.

La situation scandaleuse de l'accès à la santé

Le Collectif situe la problématique dans un contexte dégradé. « Le tour de passe-passe de Marisol Touraine pour absorber le trou de la Sécu, c'est du mensonge, une opération de maquillage pour masquer la situation scandaleuse de l'accès à la santé. 30% des Français n'ont plus les moyens de se soigner. Beaucoup de médicaments ne sont plus remboursés, ce qui met les populations de plus en plus en danger. Sur le plan européen, le système de santé français est passé de la première place en 2006 à la onzième place aujourd'hui, 28ème sur 118 pays du monde... »

Le Collectif pour une réa' à Manosque passe à l'action avec l'organisation des deuxièmes états généraux de la santé sur les Alpes de Haute-Provence, dans le courant du premier trimestre 2017. Sont aussi en projet une campagne d'affichage et un appel à témoignages liés à l'absence d'un service de réanimation à Manosque.

Nadia Ventre



Les membres du Collectif pour une réa' à Manosque relancent les acteurs politiques et institutionnels. PHOTON.V.